

SERMO

PREMIER SERMON TOVCHANT LA PREPARATION reqvise povr communiquer deuëment & dignement à la Cene de nostre Seigneur. — Trois Sermons touchant la preparation requise pour communiquer deuëment & dignement à la Cene de nostre Seigneur. Plus vn Dialogue de l'homme fidele avec sa propre conscience pour s'esprouuer lors qu'il s'y veut presenter. ITEM DIX AVTRES SERMONS CONTENANS DES EXEMPLES remarquables de repentance, de Foy, & de charité : Et vne exhortation à ceux qui sont en queeles, tendante à les amener à vne sainte reconciliation. Par François De Combles. Ministre de l'Eglise reformee de Metz, A Geneve. Pour Pierre & Iaques Chouet, M. DC. XIII.

François de Combles

Transcription électronique

[Page titre]

TROIS SERMONS

TOVCHANT LA PREPARATION

REQVISE POVR

communiquer deüement & dignement

à la Cene de nostre Seigneur.

Plus un Dialogue de l'homme fidele avec sa propre conscience pour s'esprouuer lors qu'il s'y veut presenter.

ITEM DIX AVTRES SERMONS

CONTENANS DES EXEMPLES

remarquables de repentance,de

Foy, & de charité:

Et une exhortation à ceux qui sont en quereles, tendante à les amener à une sainte reconciliation.

PAR FRANÇOIS DE COMBLES.

Ministre de l'Eglise reformee de Metz.

A GENEVE.

Pour PIERRE & IAQVES CHOVET.

M. DC. XIII.

1. PREMIER SERMON

TOVCHANT LA PREPARATION

reqvise povr

communiquer deuëment &

dignement à la Cene

de nostre Seigneur.

[Page 1]

Fait en l'Eglise de Metz pour la preparation à la Cene de Pasques en l'an 1594.

1. Corinth. 11. 28. &c.

'Que chascun donc s'esprouue soy-mesme, & ainsi mange de ce pain, & boiue de ceste coupe'.

Car qui en mange & qui en boit indignemēt,
mange & boit son [iugement] , ne discernant point le corps du Seigneur

LA cause pourquoy ie vous ay
faict lecture de ce texte , c'est
d'autant que comme vous fustes
aduertis Dimanche dernier,
nous deuons celebrer
la sainte Cene en ceste Eglise Dimanche

[Page 2]

prochain (moyennant la grace de Dieu.) A
laquelle il nous importe beaucoup que nous
nous preparions deuëment, si nous y voulons
communiquer à nostre salut , comme
il n'y a personne qui desire d'y communiquer
autremēt. Toutesfois ce n'est pas mon
intention de m'arrester sur l'exposition des
mots. Mais ce texte ici comme estāt le plus
formel & le plus expres de toute l'Escriture
sainte à [ceste] fin, me seruira seulement de
subiect ou argument pour parler en general
de la preparation requise en ceux qui
veulent s'approcher dignement de la table
du Seigneur.

Car combiē qu'il y ait à profiter par tout
en la parole de Dieu , si est-ce qu'il y a des
temps esquels vne matiere est plus necessaire
ou plus vtile à traicter qu'vne autre. Et
que d'autant , que nous sommes souuentesfois
escouteurs oublieux, ou que si nous auons
bien retenu la substance des saintes
exhortations, nous defaillons cependant en
beaucoup de sortes à la pratique d'icelles, il
est besoing que les choses bōnes nous soyēt
rememorees plus d'vne fois:& que la tardiuētē
qui est en nous en matiere de bien faire
soit aiguillonnee, & resueillēe souuent par
diuerses exhortations.

Et particulierement en ce qui concerne la
reception de la Sainte Cene, comme c'est
vostre deuoir de vous y preparer, aussi c'est

[Page 3]

c'est nostre deuoir de vous exorter à ce
faire suiuant l'enseignement que nous donne
icy l'Apostre : & nous le faisons aussi

toutes & quantes-fois que nous vous annonçons la Sainte Cene : Mais d'autant que cela se fait brièvement & en peu de paroles , il est bien à craindre que plusieurs n'entendent pas bien en quoy gist ceste preparation,principalement ceux qui n'ont point encore ouy l'exposition du Cathechisme, soyent ieunes ou vieux, & plusieurs de ceux qui ne sçavent pas lire, & tous ceux en general qui ne sont pas assez diligens à escouter, quand on parle de ces matieres. Il y en aura qui penseront que pour bien communiquer à la Sainte Cene , c'est assez d'estre en paix avec les hommes, & ne considereront pas qu'il faut aussi estre en telle disposition que nous ayons assurance d'estre en paix avec Dieu. Bref les vns ne sçavent gueres bien comment il se faut disposer: les autres ne le considerent pas bien, ou n'y pensent point assez à bon escient: comme on voit à l' œil en ce qu'apres qu'ils ont cōmuniqé à la sainte Cene , on voit en eux aussi peu d'amendement de vie qu'au parauât. Et est bien à craindre qu'une des causes de la demonstration de l'ire de Dieu à l'encontre de nous , qui se fait par diuerses afflictions qu'il nous enuoye, ne soit, que nous ne venons pas tous à la Cene du Seigneur,

[Page 4]

avec telle disposition qu'il est requis.

Le but donc de ceste presente exhortation, sera que ceux qui ont bien fait leur deuoir de se preparer à la sainte Cene, cōtinuent & facent de bien en mieux; que ceux qui ne l'ont pas fait soyent induits à le faire, que ceux qui n'ont pas eu toutes les addresses & instructions à ce requises en entendent maintenant ce que le temps pourra permettre de leur en proposer , afin que la pratique s'en ensuiue en nous tous, & que personne n'apporte vn cœur profane à ce banquet sacré : mais que nous y veniōs tous ayans les cœurs bien purifiez : Que s'il y en a, qui foulans orgueilleusement aux pieds les remonstrances qui leur sont faites pour leur bien & salut facent le contraire de ce à quoy ils sont exhortez, ie ne soye point enuélé, faute d'auoir fait deuoir de les aduertir, en la condamnation laquelle ils attirent sur eux.

Pour venir dignement à la Table du Seigneur l'Apostre dit, qu'un chacun se doit esprouer soy-mesme, & ainsi, c'est à dire apres s'estre esproué, & auoir trouué par l'espreue de soy-mesme qu'il y peut venir en bonne conscience , mange de ce pain & boie de ceste coupe. Sur ceci , il nous faut en premier lieu brièvement remarquer quelques poinct en general: & puis apres, nous declarerons en quoy vn chacun se doit esprouer

[Page 5]

esprouer , ou en quoy consiste l'espreue qu'un chacun doit faire de soy-mesme.

Quant au premier poinct , notons premierement ,

que l'Apostre dit que chacun se doit esprouuer soy-mesme: par ce que l'homme ne cognoissant pas le cœur de son prochain ne le peut aussi esprouuer de [ceste] esprouue [dont] il est ici question. Il y a vne autre esprouue qui se fait par ceux qui reçoient les autres à la Cene, de laquelle l'homme peust biē esprouuer son prochain: comme quant à l'instructiō, quand on range quelqu'un à l'Eglise on esprouue, on sonde, on examine, par les interrogations qu'on luy fait, s'il a quelque intelligence mediocre des poincts de la doctrine Chrestienne, pour sçauoir que c'est qu'il fait quand il communique à la Cene: Et aussi quand à la conuersation, si quelqu'un s'est mal conduit, & qu'on soit quelque temps sans le vouloir admettre à la sainte Cene, & que puis apres on l'y reçoie voyant sa bonne conduite: ou quand on a veu long temps la bonne vie de quelqu'un qui n'a point eu de mauuais bruit, on juge qu'il y peut bien estre admis: mais l'Apostre ne parle pas ici de l'esprouue que doiuent faire ceux qui distribuent la Cene, pour ne point ietter les [Note: *Matth. 6. 7.*] perles deuant les pourceaux, ni donner la chose sainte aux chiens: mais il parle de l'esprouue que doiuent faire ceux qui veulent

[Page 6]

receuoir la Cene: Car il ne dit pas que l'hōme esprouue son prochain, & ainsi qu'il luy baille ce pain, mais qu'ils s'esprouue soy-mesme, & ainsi qu'il mange de ce pain. Si vous demandez à quelqu'un, as tu vraye foy en Dieu? As tu vraye desplaisance de tes fautes? as tu desir de t'amender? il respondra qu'ouy: Car il pensera quand il respondroit que non qu'il seroit estimé prophane: mais cependāt il n'y a que Dieu, & luy-mesme qui puisse sçauoir au vray s'il est ainsi: Car comme le cœur de l'homme est peruers [Note: *Ierem. 17.9.*] & deceuable, il s'en trouuera qui vous accorderōt tout ce que vous voudrez, pour estre receus au mariage, ou pour d'autres considerations: & cependant en disant d'un, [Note: *Pseau. 12.*] leur cœur pense autremēt. Nous vous pouuons donc bien enseigner comment vous vous deuez esprouuer, mais de vous esprouuer & de crocheter le cabinet de vos consciences, nous ne pouuōs: il faut que ce soyez vous vous-mesmes qui vous esprouuiez, combien que cependant l'une des esprouues ne doit pas oster l'autre: Notamment pour le regard de ceux qui n'ont point encor communiqué, & de ceux qui se sont rēdus indignes d'estre receus à la communion par leurs comportemens scandaleux.

En second lieu il faut noter cy-dessus, que nous nous deuons esprouuer auant que receuoir la Cene, & non pas seulement apres:

[Page 7]

apres: Car l'Apostre dit que l'homme s'esprouue, & ainsi qu'il mange. Il ne dit pas que l'homme mange, & puis qu'il s'esprouue.

L'espreuue donc doit aller deuant , & la reception de la sainte Cene doit suiure apres.

En 3. lieu ce n'est pas assez de nous esprouuer vne fois en nostre vie : mais toutes les fois que nous voulons communiquer il nous faut esprouuer de nouueau : tout ainsi que toutes les fois que nous communiquons nous sommes tenus d'annoncer la mort du Seigneur , toutes les fois que nous disons ou soupçons, ou prenons quelque autre repas, il faut prier Dieu qu'il nous sanctifie la viande & le breuuage , afin que nous en vsions en bonne conscience: A plus forte raison [*Note: 1. Tim.4.*] nous faut il preparer & estudier à la sanctification de nous mesmes , toutes les fois qu'il faut receuoir [ceste] viande & ce breuuage , qui sont sanctifiez par l'institution du Seigneur. Ce n'est pas tout vn de se ranger à l'Eglise, & de s'esprouuer soy-mesme: car si on demeure en l'Eglise, où on s'est rangé, on ne s'y rangera qu'une fois : mais ce n'est point assez de s'esprouuer vne fois: tout ainsi que ce n'est point assez de prendre vne seule medecine pour se descharger de toutes les mauuaises humeurs qui sont en nos corps, & y pourront estre ius-qu'à la fin de nos jours : ny de prier Dieu vne fois
[Page 8]
pour la sanctification de toutes les viandes que nous deuons prendre en tout le cours de nostre vie.

En 4. lieu notons qu'il n'est pas temps de commencer à nous esprouuer , quand nous sommes au presche qui se fait deuant qu'on administre la sainte Cene , ou quand nous oyons lire le formulaire de la celebration d'icelle. Vray est que la memoire de l'examen que nous deuons faire de nous mesmes nous estant rafreschie au formulaire & au presche du iour de la Cene , nous pouuons bien estre exhortez à y penser de pres: Mais tant y a que pour nous bien esprouuer, qu'il ne faut pas attendre ius-qu'à ce temps là, il faut prendre du temps pour ce faire au parauant : Car tandis que l'homme feroit vne recherche exacte de sa vie passee, & penseroit particulièrement à ses pechez, faisant comme vne anatomie de son ame, il pourroit laisser eschapper vne grande partie de ce qui se diroit au presche. Il faut donc, pour bien faire, commencer plustost, soit qu'on y employe vne partie du iour qui precede la Cene, ou quelqu'autre iour de deuant : comme ce ne seroit point assez de se preparer à bien mourir , quand il faudroit rendre l'esprit : Mais il y faut penser de bonne heure , notamment des qu'on se sent malade : & comme il ne seroit point temps de s'esprouuer si on pourroit prescher cher
[Page 9]
quand il faudroit monter en chaire, mais il s'y faut preparer & esprouuer de l'ogee main : ainsi ne faut il point venir à la Cene de nostre Seigneur à l'estourdie, mais

prendre le loisir d'y bien penser au parauãt.
 Pour ceste cause aussi n'auons nous pas voulu
 attendre iusqu'à vn iour de Cene à vous
 exhorter à ceste esprouue, de peur que vous
 ne dissiez à bon droict qu'il seroit bien tard
 d'en parler.

Mais quelqu'un dira la dessus, i'entẽ bien
 qu'il faut que ie m'esprouue moy mesme:
 car le Ministre ne me peut pas esprouuer de
 l'espreue dont parle ici l'Apostre , comme
 les Prestres penseront esprouuer par leur
 confession auriculaires ceux qui veulent venir
 à leur communion, s'accommodans aux
 aages des personnes , & leur faisans des interrogations
 selon qu'ils cognoissent qu'un
 tel ou vn tel aage est subiect à vn tel ou à vn
 tel vice. Mais en quoy faut-il que ie m'esprouue?
 à quelle chose faut il que ie pense
 pour sçauoir si elles sont en moy où si elles
 [n'y] sont pas?

C'est le deuxiesme poinct que nous auons
 à traicter. Pour respondre donc à cela , tu te
 dois esprouuer quant à la science, & quant à
 la conscience: quant à la doctrine, & quant à
 la vie. Vray est que quand le Ministre t'a receu
 la premiere fois , il t'a esprouuẽ quant à
 la doctrine : mais il faut que tu t'esprouues si

[Page 10]

tu n'as point oublié ce que tu sçauois alors.
 Car si tu l'auois oublié , il le faudroit t'apprendre.
 Si on t'a esprouuẽ quant à la vie, &
 qu'on t'ait trouuẽ receuable , tu te dois esprouuer
 toy-mesme , si depuis que tu as esté
 estimẽ digne, tu ne [t'es] point rendu indigne:
 c'est à dire, que quand nous voulons communiquer ,
 il nous faut interroguer nous
 mesmes , pour sçauoir, as tu assez d'intelligence
 & sçais tu biẽ ce que tu vas faire, quãd
 tu vas te presẽter à la table du Fils de Dieu?
 as tu assez bonne cõscience pour y aller sans
 offenser Dieu ? ne te sens tu point entachẽ
 de quelque enorme pechẽ, que tu n'ayes pas
 encore recogneu deuant Dieu, s'il est cachẽ
 aux hommes, ou deuãt les hommes, s'il leur
 est notoire, qui te rende indigne de t'en approcher?
 Ce n'est pas assez qu'un chacun demande
 à soy-mesme, es tu assez bien instruit
 pour venir à la Cene , mais aussi il doit demander
 à soy-mesme es tu assez homme de
 bien pour y communiquer?

L'Apostre qui dit ici que nous nous deuons
 esprouuer n'exprime pas en quoy: mais
 il l'exprime 2. Cor. 13. Examinez vous vous
 mesmes, si vous estes en la foy. Esprouuez
 vous vous mesmes: ne recognoissez vous
 point vous mesmes assauoir que Iesus Christ
 est en vous? Il montre par cela que nous
 nous deuons fonder & examiner , pour sçauoir
 si nous auons la vraye foy par laquelle Iesus

[Page 11]

Iesus Christ habite en nos cõeurs, Ephes. 3.
 Comme aussi Iesus Christ est en nous, quãd
 nous auons l'esprit de sanctification: car nostre
 Seigneur n'habite point en nous, quãt à

la substâce de son corps, mais il y habite par l'efficace de son saint Esprit. Pour exposer cela vn peu familierement, il est dit en nostre Catechisme, que l'homme se doit esprouer s'il a vraye foy & repentance, s'il aime ses prochains en vraye charité, & n'est point entaché de haine, ne rancune, ne diuision. Et au formulaire de la sainte Cene, qu'vn chacun esproue & examine sa conscience, pour sçauoir s'il a vraye repentance de ses fautes, & s'y [desplaist], desirant de viure [doresnauant] saintement & selon Dieu: & sur tout s'il a sa fiance en la misericorde de Dieu, & cherche entierement son salut en Iesus Christ: & renonçant à toute inimitié & rancune, a bonne intention & courage de viure en concorde & charité fraternelle avec ses prochains. Et cest cela mesme que nous disons assez souuent qu'il faut que nous nous esprouuions pour sçauoir si nous auons vraye foy, repentance, & charité. Au formulaire des Eglises du Palatinat il est dit, que l'espreuue consiste en ces trois poincts, 1. Que nous pensions à nos pechez, & à la malediction que nous meritons par iceux, pour nous desplaire en nous mesmes, & nous humilier deuant Dieu. 2. Que nous

[Page 12]

nous examinions si nous croyons fermemēt que nos pechez nous soyent pardonnez en vertu de la seule mort & passion de Iesus Christ, & que sa parfaite iustice nous soit imputee, comme si nous mesmes auïds faict tout ce qu'il a faict pour nous. 3. Que nous nous examinions assauoir si nous auons vne ferme intention de nous monstrier reconnoissans enuers Dieu tout le temps de nostre vie, & de cheminer droictement deuant sa face, si nous renonçons à toute inimitié, haine, rancune, & auons ferme intention de viure en vraye charité & vnion avec nostre prochain.

Tout cela reuient à vn, & n'y a difference sinon quant aux mots, & se rapporte tousiours à ces 3. poincts, foy, repentance, charité. Or nous ne disputerons pas pour le present, si la foy va deuant la repentance, où la repentance deuant la foy. Il est plus vtile de regarder si nous les auons toutes deux, que de disputer laquelle doit aller deuant. Cepēdant d'autant qu'il faut que l'homme soit abbatu par la repentance, deuant que d'estre releué par la foy, nous parlerons en premier lieu de la repentance: veu mesme que nostre Seigneur suit [cest] ordre, Marc 1. disant, 'amendez vous & croyez à l'Euangile'. Et si nous parlons puis apres de la foy, & de la charité, ce ne sera qu'en deux mots. Et ne ferons point de difficulté d'en parler maintenant tenant

[Page 13]

tenant encore que nous y soyons souuent exhortez. Car on ne nous y peut exhorter trop souuent, veu le peu de fructs de repentance qui se voyent en plusieurs, & veu que

si les plus parfaits se veulent examiner sans se flater, & mettre bien auant le doigt dans leur playes pour en faire sortir l'ordure, il faudra que nous confessiõs tous que nous n'y sommes point tant aduancez que nous deurions, veu le temps qu'il y a que nous auons la cognoissance de Dieu,& que le viel Adam a encore trop de vigueur en nous.

Pour donc nous bien esprouuer nous mesmes , il ne nous faut point flater , [ni] faire comme les mauuais Chirurgiens , qui laisseront plustost l'ordure en l'apostume que de la presser , de peur de faire mal au patient, mais il faut penser à bon escient à nous , & nous faire nostre proces , afin que Dieu ne le nous face pas : car ce qui suffira deuant les hommes , ne suffira pas deuant Dieu. Deuant les hommes plusieurs se pourront glorifier & dire , quant à moy ie suis homme de bien, ie n'ay iamais esté repris de iustice, on ne me sçauroit que reprocher: ouy par ce que leurs iniquitez ne seront pas congneues aux hommes, ou il n'y aura point eu assez de tesmoignages pour les en conuaincre: mais ceux la mesmes qui se glorifieront deuant les hommes, s'ils se veulent bien esprouuer, il faudra qu'ils soyent confus

[Page 14]

deuant Dieu , & qu'ils recognoissent qu'ils sont tellement reprehensibles deuant lui, estans considerez en eux mesmes , que si Dieu n'a pitié [d'eux] en faueur de Iesus Christ, ils ont meritè la mort eternelle.

Pour auoir vraye repentêce, il faut, 1. Que nous cognoissions nos pechez, 2. Que nous les confessions à Dieu, 3. Que nous delaissons, Prouerb. 28. Celui qui cache ses meffaits ne prosperera point: mais celui qui les confesse & delaisse obtiendra misericorde: & comment delaisserõs nous nos pechez ? en nous destournant du mal & faisant bien. Pseau. 34. & 37.

Nous auons dit en premier lieu qu'il faut cognoistre nos pechez: car si nous ne cognoissons la grandeur & griueté d'iceux, ils ne nous pourrons desplaire assez à bon escient, & nous ne seront point assez esmeus à implorer la misericorde de Dieu , & à no9 abstenir à l'aduenir de tels pechez. Cõme celui la ne se souciera pas beaucoup des medecines qui ne pensera point estre malade, où qui ne le pensera guere estre , ne sentant pas la griueté de son mal : ainsi nous n'aspirerons pas à la misericorde de Dieu, si premierement nous ne sentons combien griuement nous auons peché , & combien quand besoin nous auõs de sa grace. Et comme celui la qui ne sçaura pas qu'un chemin est dangereux ne tiendra compte de s'en destourner

[Page 15]

destourner, ainsi nous ne nous destournerõs pas de nos pechez , si nous ne sçauons en quel danger nous nous mettrõs si nous continuons en iceux.

Et comment cognoistrons nous nos pechez?
par la Loy de Dieu.

Car par la Loy est
donnée cognoissance du peché

, Rom. 3. la

Loy de Dieu c'est le miroir de nos Ames,
auquel nous pouuons veoir combien nous
sommes ords & sales deuant Dieu : comme
on cognoistra en vn miroir combien
on est laid de visage , on verra en vn miroir
si on est barbouillé au visage, si on est noirci,
si on est gasté de terre ou de bourbier, &
par cela on sera incité à s'aller lauer pour oster
l'ordure qu'on aura veuë : ainsi aussi par
la Loy de Dieu nous verrons que nos ames
sont tachées d'une infinité de pechez: &
cela nous induira à en aller chercher le lauement
au sang precieux de nostre Seigneur
Jesus-Christ. Alors tel pensoit estre bien *[Note: I. Iean 1.]*
beau deuant que de se contempler en vn tel *[Note: Apoc. 1.]*
miroir , qui se trouuera bien laid: tel pensoit
n'auoir qu'une petite tache , qui trouuera
qu'il en a des bien grandes: tel haussoit
la teste deuant les hommes, qui trouuera
qu'il a occasion de la baisser deuant Dieu.

Or tout ainsi que celuy qui se veut bien
contempler en vn miroir , il faut qu'il l'ait
pres de soy, ou qu'il s'en approche biē pres,
& qu'il y a vne toille ou vne couuerture sur le

[Page 16]

miroir, il faut qu'il l'oste, autrement il ne se
verra pas: Ainsi aussi celui qui veut bien cognoistre
ses pechez par la Loy de Dieu , il
ne faut pas qu'il s'arreste à la lettre, comme
si vn chacun Commandement ne contenoit
non plus qu'il exprime: mais il faut penetrer
ius-qu'à la moëlle, c'est à dire, il en faut
auoir la vraye intelligence. Autrement plusieurs
penseront qu'ils sont innocēs en plusieurs
des commandemens de Dieu si seulement
ils regardent à la lettre, qui serōt contraints
de se recognoistre coupables , s'ils
penetrent iusques à la vraye intelligence
d'iceux. Plusieurs diront en general, ie sçay
bien que ie suis vn pauure pecheur : mais
s'ils ne pensent particulièrement à leurs pechez,
[Note: Luc 18.] ils diront avec le Pharisien : vray est
que ie suis pecheur: mais ie ne suis pas semblable
à tels & à tels, & ainsi se flateront en
eux mesmes, & n'estimerōt point que la repentence
leur soit si necessaire [qu'elle] est.
Mais si nous contemplons bien & diligemment
nos pechez au miroir spirituel de la
Loy de Dieu , nous trouuerons que nous auons
peché, & plus souuent & plus grieuement
beaucoup que nous ne pensions.

Afin donc de bien cognoistre nos pechez,
mettons nous au deuant le sommaire
de la Loy de Dieu: Tu aimeras le Seigneur
ton Dieu. &c. Et nous cognoistrons que
nous sommes fort eslongez de ceste obeissance sance

[Page 17]

parfaite qui est là requise de nous. Car
qui est celui qui puisse dire avec verité, qu'il

aime Dieu de tout son cœur, c'est à dire, si
 parfaitement & sincerement qu'il n'y ait
 en son esprit nulle pensée qui contreuienne
 à ceste amour? S'il n'y a personne entre nous
 qui puisse dire que iamais il n'a eu aucune
 pensee en son esprit, qui l'ait destourné de
 l'amour de Dieu, il n'y aura aussi personne
 qui puisse dire qu'il aime Dieu de tout son
 cœur, si tu aimes tellement ton argent &
 ton or, tes biens, ton pays, tes parens, tes enfans,
 que tu preferes ces choses là au seruice
 de Dieu, & aimes mieux laisser là le seruice
 de Dieu, que d'abandonner ces choses là, tu
 ne peux dire que tu aimes Dieu de tout ton
 cœur: mais il faut que tu reconnoisses qu'il
 y a quelque chose que tu aimes plus que
 Dieu. Voire quãd tu aurois tout quitté pour
 le seruice de Dieu, si ne peux tu dire que tu
 l'aimes de tout ton cœur: car celui qui aime *[Note: Exod. 20.]*
 Dieu, il garde ses commandemens, il obserue *[Note: lean 14.]*
 sa parole, celui qui aime grandement vn
 homme, il se donne de garde de l'offenser
 en tout ce qu'il peut, & tasche de faire ce
 qui lui est agreable. Veu donc qu'à nostre
 escient nous offençons Dieu tant de fois,
 comment pourrions nous dire que nous
 l'aimerions de tout nostre cœur? Car si
 ainsi estoit, nous ne l'offenserions iamais
 à nostre escient. D'aimer nostre prochain
 [Page 18]

comme nous mesmes, qui est ce qui
 le peut faire? Qui est-ce qui n'aime mieux
 s'il y a du mal, que ce soit pour son prochain
 que pour luy, & s'il y a du bien que ce soit
 pour lui que pour son prochain? qui ne soit
 plus resiouy de son propre bien que du bien
 de son prochain, & moins triste du mal de
 son prochain que du sien? Or si nous l'aimons
 comme nous mesmes, nous aimerions
 autant qu'il eust du bien que nous, & serions
 autãt marri de ses aduersitez que des nostres
[Note: 1.Sam. 18.1.] propres. Que si quelqu'un dit que Ionatham
 a aimé Daud comme son ame, & qu'il y a
 quelques vns de nos prochains, ausquels
 nous souhaitons autant de bien qu'à nous,
 il ne s'ensuit pas que nous aimons nostre
 prochain comme nous mesmes: car ce n'est
 pas assez de porter telle amour à vn où à
 deux, mais il faut aimer tous nos prochains,
[Note: Matth. 5. 43. 44.] c'est à dire, indifferemment tous hommes
[Note: Rom. 12. 20.] comme nous mesmes, si nous voulons bien
 obseruer le sommaire de la Loy de Dieu.
 Puis apres quand nous faisons tort à nostre
 prochain, ou que nous lui disons iniures, ne
 monstons nous pas que nous ne l'aimons
 pas tant que nous? Car qui est ce qui se voudroit
 faire du tort à soy-mesme, veu que
 nous n'endurerons pas aisément que d'autres
 nous en facent?

Toutes les choses que
 vous voulez que les hommes vous facent
[Note: Matth. 7.12.] faictes les leur aussi semblablement

dit nostre
 [Page 19]

Seigneur , [dont] s'ensuit à l'opposite, ce que vous ne voulez pas qu'on vous face ne le faites aussi à personne , qui est ce qui obserue cela ? Si donc nous nous proposons le sommaire de la Loy , nous trouuerons que nous auons grieuement peché contre Dieu & le prochain une vne infinité de sortes.

Mais si nous mettons deuant nos yeux les dix commandemens de Dieu,nous pourrons encores bien mieux cognoistre nos pechez qu'au parauant , pourueu que nous retenions bien ceci prealablement.En premier lieu qu'en vn chacun commandement le contraire de ce qui est defendu est commandé, & le contraire de ce qui est commandé est defendu. 2. Que l'on peche contre les commandemens de Dieu , non seulement par transgression,mais aussi par obmission, c'est à dire,quand on ne fait pas le bien que Dieu commande,& quand on fait le mal qu'il defend. 3. Que non seulement nous pechons contre les commandemens de Dieu par œuures, mais aussi par pensees & paroles.

Ne trouuez donc pas estrange si nous requerons de ceux que nous receuons en l'Eglise, qu'ils sachent les commandemens de Dieu. Car puis qu'il faut sçauoir si on a repentance pour bien communiquer à la Cene, & que pour auoir vraye repentance,il

[Page 20]

faut cognoistre nos pechez, & que nous ne les pouuons cognoistre sinon par la Loy, il s'ensuit necessairement que pour dignement participer à la S.Cene, il faut sçauoir les commandemens de Dieu, & les faut bien entendre.Car si nous ne les entendons bien,nous penserons en auoir accompli vne grande partie , au lieu que si nous les entendons bien, nous trouuerons que nous les auons tous transgressez. Vn qui ne sçaura que le texte d'iceux dira, moi, ie n'adore qu'vn seul Dieu, ie ne suis point idolatre, ie ne suis point blasphemateur,ie vai aux presches le dimanche : Je je fai point de deshonneur à mon pere ni à ma mere , ie n'ai iamais tué personne , ie n'ai iamais violé ni seduit femme ni fille, ie n'ai point percé de maisō,ni coupé de bourse,ie n'ai point rēdu de faux tesmoignage en iugement contre mon prochain, & par consequent il ne s'en faut guere que i'e n'aye obserué tous les commandemens de Dieu: mais si nous les entendons bien , nous dirons tout le contraire: sur tout quand nous viendrons au dixieme, Tu ne conuiteras point,qui est la conclusion des autres.

Prenons donc les commandemens l'vn apres l'autre,& disons: au premier commandement, Dieu defend l'idolatrie des Payens, l'inuocation des saints, la confiance sur les creatures,mortes ou viuantes:il defend aussi l'aua-

[Page 21]

l'auarice, car S.Paul appelle l'auarice idolatrie

Eph.5. & Colos.3. par ce que l'auaricieux fait son Dieu de son or & de son argent, il pense que sa vie est la dedans:& s'il n'en a, il ne pense point qu'il y ait de Dieu pour lui: il commande que le recognoissant pour le seul & vray Dieu , nous ayons toute nostre fiance en lui;que nous l'inuoquions ardemment en toutes nos necessitez , que nous soyons zelez , affectionnez & diligens à le seruir & honorer, que nous recognoissiôs que c'est de lui que vient tout le bien que nous auons. Or interroge ta conscience cōment tu pratiques cela,tu diras ie n'ai rien de commun avec l'idolatrie des Payens , ie n'inuoque point les saints: mais aduise si tu n'as iamais eu trop de confiance sur le bras de la chair , si tu es pur & net du vice d'auarice, si tu n'es point agité de desfiance, quād les moyens humains te defaillent,si tu pries Dieu avec vn tel zeile que tu dois, & avec vne telle foy comme il est requis , si tu lui sers aussi diligemment que tu deurois & avec telle affection , si tu n'atribues point quelques-fois à ton industrie ce que tu deurois attribuer à sa bonté: si tu as d'autres choses sur quoi tu te confies,autant qu'il y a d'hommes sur qui tu te fies au lieu de te fier en Dieu , autant que tu as de pieces d'or & d'argent en tes coffres,autant as-tu d'autres dieux. Si tu pers courage en aduersité, comme

[Page 22]

si Dieu ne te pouuoit ou ne te vouloit pas aider , tu peches contre ce commandemēt. Veu donc qu'il n'y a celui qui en l'vne ou l'autre de ces sortes ne transgresse le premier Commandement , nous deons tous passer condamnation, & dire, Dieu defend telle chose, & commande telle chose: mais hélas! ie ne l'ai pas obserué, ains i'ai fait le contraire en plusieurs manieres.

Au 2. Commandement l'Idolatrie exteriere est defendue : Comme de leuer nos yeux vers les Idoles,de descourir nos testes deuant icelles, nous agenouiller ou leur faire quelque telle reuerence que les Payens faisoient à leurs marmousets, & que ceux de l'Église Romaine font aux leurs, soit en leurs temples , ou en leurs processions : Au contraire nous est commandé le seruire exterior qui est deu à vn seul Dieu : Comme l'adoration religieuse, que nous le seruons non seulement par fiance interieure, mais aussi par profession exteriere.Si tu dis, i'ay en horreur toute Idolatrie, regarde si tu rends à Dieu le seruire exterior tel que tu

[Note: Lam.3.] dois: Si tes yeux & tes mains sont eleuez vers Dieu, & tes genoux ployez pour l'inuoquer aussi souuent & soigneusement qu'il seroit requis:Si tu n'as iamais porté de Croix ou fait [quelque] autre signe pour faire acroire que tu n'estois pas de la religion : Si tu ne [t'es] iamais trouué es festes [consacrées] aux

[Page 23]

aux Idoles, ou és banquets qui en dependent:

Si tu offres ton corps en sacrifice viuant
à Dieu comme il nous est recommandé
Rom. 12. Si tu n'as point esté si diligent
au seruice exterior de Dieu que tu
dois: Recognoy aussi que tu n'as pas accompli
le 2. Commandement non plus que
le premier.

Au 3. Commandement Dieu defend l'abus
de son nom , qui se commet non seulement
en iurant faussement, mais aussi en iurant
sans necessité , en vsant de maudissons,
ou imprecations , en se mocquant de la Parole
de Dieu ou des Sacremens: & au contraire
il commande que nous sanctifions
son nom de cœur, de bouche, & par œuures,
viuans tellement que sa Sainte doctrine
soit honoree à nostre occasion, & non point
blasmee. Qu'vn chacun s'examine comment
il s'en est acquité. Il y à 30. ou 40. ans que
quand quelqu'vn ne iuroit point , on disoit,
qu'il estoit de la religion : maintenant si on
disoit, vn tel iure, il n'est donc pas de la religion,
il n'y en auroit gueres qui en fussent.
Combien y en à il d'entre nous qui ont
plus de foy en leur bouche , que de loyauté
en leur cœur? Qui ont incessammēt le nõ de
Dieu en leur bouche pour iurer , qui le deuroyent
plustost auoir en leur cœur pour le
[craindre]? On iurera entre nous la mort & le

[Page 24]

sang, n'est ce pas chose deplorable? Et puis
on dira qu'on estoit en cholere. Dieu a bien
à faire de nos choleres. Mais il y en aura
qui diront, quand à moi ie ne iure point, si ie
ne suis deuant le magistrat , ou si la chose
n'est de tresgrande importance: mais considere
si tu sanctifies le nom de Dieu par œuures
comme tu deurois , en sorte que le
nom de Dieu soit honoré à cause de ta
bonne vie. Examine toy si tu n'as iamais oui
iurer , sans que tu ayes repris les iureurs.
Car c'est mal faict non seulement de iurer
temerairement , mais aussi de ne point reprendre
ceux qu'on oit iurer , comme il est
monstré Leuit. 5. là où il est commandé à
telles personnes qui ont ouy le iurement, &
n'ont dit mot , d'offrir vn certain sacrifice,
ce qui montre qu'ils ont participé par leur
silence au peché de celuy qui iuroit : pense
donc si iamais la crainte des hommes ne t'a
gardé de faire vn tel deuoir, ou de defendre
& maintenir la verité quand tu l'as oui blasphemer

Au 4. commandement, Dieu commande
de sanctifier, c'est à dire, appliquer à saints
vsages le iour du repos. Interroge ta conscience,
comment tu t'en es acquité : fort
bien, diront quelqu'vns: car ie me suis trouué
aux presches les Dimanches: mais examine
toy si tu as esté si attentif à escouter comme tu

[Page 25]

tu deuois, si en priant Dieu, ou oyant sa parole,
ou chantant ses louanges, ton esprit n'a
point pensé ailleurs , s'il n'a point extrauagué:
si tu n'as point eu le cœur à ta trafique,

tandis que le corps estoit en l'assemblee des fideles, si tu as bien retenu la substance de ce que tu as oui, & bien pratiqué ce que tu as retenu. Si tu n'as point abusé du reste du iour du repos, à iouer pour ruiner ta famille, ou à boire, ou à folastrer, si tu n'as point eu plus de soin de te parer le dimanche, que de seruir à Dieu, & t'occuper à choses saintes, à l'ouye, lecture, & meditation de sa parole, à l'instruction de tes enfans, & domestiques.

Au 5. Dieu commande de rendre honneur & obeissance aux peres & meres & à tous ceux qui sont par dessus nous, tant pour le regard du gouuernement Politicque, que du gouuernement Ecclesiastique : & defend la rebelliõ & le mespris d'iceux. Examine toi comment tu t'es comporté en cest endroit: si tu n'as pas faict beaucoup de fascheries à ceux qui t'ont eleué, non seulement deuant que tu eusses iugement pour cognoistre ton deuoir enuers eux, mais aussi depuis que tu l'as, si tu n'as iamais dit de mauuais propos à ton pere, ou à ta mere, si tu ne les as point contristé en faisant mauuais mesnage, en mal traictant ta femme, en desobeissant à ton mari, en commettant des grands scandales,

[Page 26]

quel respect & reuerence tu as porté aux admonitions de tes Pasteurs.

Au 6. Dieu ne defend pas seulement le meurtre, mais il passe bien plus auant, cõme nostre Seigneur, qui est le meilleur expositeur que nous sçaurions auoir, le monstre Matth.5.

vous auez entendu qu'il a esté dit aux anciens, Tu ne tueras point: & qui tuera sera digne d'estre puni par iugement : Mais moy ie vous dy, que quiconque se courrouce sans cause à son frere, il sera digne d'estre puni par iugement: & qui dira à son frere, Raca, sera digne d'estre puni par conseil: & qui luy dira fol, sera digne d'estre puni de la gehenne du feu

. Qui est-ce qui pourra dire qu'il ne se soit iamais courroucé sans cause, qu'il n'ait point monstré de gestes de cholere, qu'il [Note: 1. Iean 3. 15.] n'ait point dit d'iniures à son prochain? saint Ieã dit que 'celuy qui hait son frere est meurtrier'.

Qui est-ce qui pourra dire qu'il n'ait point hay son [prochain]? Et ceux qui disent des iniures atroces à leurs prochains, & mesmes à leurs enfans, qui souhaitent à leur prochains à leurs enfans, qui souhaitent à leur prochains que le diable les emporte, que la peste les greue, que la mal mort les happe, ou que la fieure quarte leur vienne, doivent ils pas recognoistre selon [ceste] exposition de nostre Seigneur Iesus Christ qu'ils sont trãsgresseurs de ce cõmandemẽt? Que s'ils disent, encore que i'vse de telles maudissons, elles n'aduiennent pas pourtant, tant,

[Page 27]

tant, ce n'est pas à ceux qui les disent qu'il

en faut sçauoir gré, mais à la miséricorde & bonté de Dieu : car si tu pouuois faire à tes prochains le mal que tu leur souhaites estant en cholere, ne le ferois tu pas? Si ta puissance estoit aussi grande que ta volôté est mauuaise, ne ferois tu pas ce que tu souhaites? ne pense donc pas estre excusé de ce que ta malediction n'arriue pas : car elle retombera sur toy , si tu ne te repens de bonne heure, & en demandes pardon à Dieu.

Au 7. Dieu ne defend pas seulement la paillardise mais tout ce qui y peut attirer, & commande la pureté es pensées, es gestes, es paroles, & es faits. Celuy qui regarde vne femme pour la conuoiter il a desia commis adultere avec elle en son cœur : entendez le *[Note: Matth. 5]* mesme de la femme qui regarde l'hôme d'un mauuais œil, d'un œil impudique, du fils qui regarde la vierge pour la cōuoiter hors mariage. Qu'un chacun s'esprouue soy-mesme comment il s'est comporté en [cest] endroit, s'il n'a point esté addonné à vains regards. Mesmes les petis enfans ont des propos si *[Note: Psea. 119.]* vilains & impudiques en la bouche, que c'est vne chose à deplorer, & puis il y a les danses, les chansons d'amours qui sont autant d'acheminemens à la transgression actuelle de ce commandement, ausquels cependant plusieurs ne sont que trop addonnez.
[Page 28]

Au 8. Commandement Dieu defend beaucoup de choses qui ne seront pas appellees larrecin entre les hommes, & le seront cependant deuant Dieu , assauoir tous les moyens illicites par lesquels l'homme attire à soy le bien de son prochain. Si tu mâges le pain d'autrui en oisieté, si tu veux estre bien payé; & sers desloyalement, ou ne fais pas bien la besongne: si tu est vsurier, & succes le sang & la moëlle du pauure peuple , si tu fais durer les proces pour ta commodité, & pour en tirer plus de gain , si tu es marchand, & que tu ayes faux poids, fausse mesure, tu transgresses ce commandemēt: & ta conscience mesme t'enseigne commēt tu le dois appeller. Examine toy aussi si tu n'as iamais rançonné ton hoste durant la guerre, lors que pour prendre seulement à manger & à boire tu eusses esté excusable, si tu n'as iamais rai le biē d'autrui par violēce, ou attiré à toy sous apparēce de droit.

Sur le 9. Commandement considere si tu n'as iamais menti contre ton prochain, si tu n'as iamais vsé de calōnies, si tu n'as iamais esté rapporteur , si la conseruation de la renommee de ton prochain t'a touiours esté en telle recommandation que la conseruation de la tienne, si tu n'as iamais presté l'oreille aux calomniateurs & mesdisans.

Sur le 10. Commandement considere si tu n'as iamais conuoité le bien de ton prochain.

[Page 29]

Si iamais tu n'as desbauché seruiteur ou seruante du seruice de son maistre, pour

l'attirer en ta maison. Quand nous serions innocens en tous les autres commandemens, si serons nous coupables en [cestui] cy. Car la concupiscence est vn vice tellement né avec nous, que nous ne sçaurions pas mesmes que ce fust peché si la Loy ne disoit, 'Tu ne conuoiteras point'. Rom. 7. Parquoi la conuoitise s'estend à tous les autres commandemens, quand on a eu desir ou en la pensee de faire ou dire ce que Dieu defend.

Quand nous aurons faict ainsi vn examen general de nous, prenans les commandemens l'un apres l'autre, il nous conuient encore faire vn examen particulier selō la vocation à quoi Dieu nous a appellé : si nous sommes Magistrats, Pasteur, Anciēns, Peres, Meres, fils, ou filles de famille, il nous faut cōsiderer ce que la parole de Dieu requiert de nous, & combien pauurement en beaucoup de choses nous nous en sommes acquitez (de quoi nous parlerōs vne autre fois s'il plaist à Dieu.) Alors nous ne dirons pas seulement, ie sçai bien que ie ne suis pas iuste: mais nous dirons,

ie sçai qu'en ma chair
il n'abite point de bien

, & que i'ay vne infinité [Note: Rom. 7.]
de fois meritē deuant Dieu les peines
des Enfers.

[Ceste] cognoissance de nos pechez nous
[Page 30]

amenera à les confesser deuant Dieu, au lieu
que ceux de l'Eglise Romaine les confessent
deuant vn Prestre, & à lui en demāder l'absolution,
mais nous ferons comme Dauid
au Pseaume 51.

O Dieu aye mercy de moy
selon ta clemence, & selon tes grādes compassions
efface mes transgressions

. Et si ce
sont des pechez qui soyent directemēt contre
notre prochain, nous lui en demanderons
aussi pardon, suiuant ce que nostre Seigneur
enseigne Matth. 5.

Si tu apportes ton
oblation à l'autel, & là il te souient que ton
frere a quelque chose à l'encontre de toy:
laisse là ton oblation deuant l'autel, & t'en
va premierement, & appointe à ton frere, &
lors vien & offre ton oblation

. Et prions
Dieu aussi qu'il nous pardonne nos fautes
cachées. Pseaume 19.

Les ayans ainsi confessé à Dieu nous les
delaisserons aussi : nous aurons vn ferme
propos de viure mieux à l'aduenir, & le
monstrerons par effect, faisans le bien contraire
au mal que nous auons faict, si nous
auons esté chiches, nous deuiendrons liberaux:
si nous auons esté addonnez à l'yurongnerie
nous deuiendrons sobres, si nous

auons abusé de nos langues pour blasphemer Dieu, nous les employerons à le glorifier. Car le propos n'est pas ferme, si l'effect ne s'en ensuit. Si nous retournons incontinent à nos pechez, ce n'est pas vne vraye repen-

[Page 31]

repêtaçe, mais vne hypocrisie, laquelle Dieu punira, si nous continuons en icelle.

Voila donc les choses requises à vne vraye repentance. 1. Cognoistre nos pechez. 2. les confesser. 3. les delaisser, c'est à dire nous amender & viure mieux.

Nous auons dict puis apres qu'il nous faut esprouuer si nous auons la foy, c'est à dire, vne certaine & ferme [assurance] de la misericorde de Dieu enuers nous par Iesus Christ. Si nous auons ceste assurance, que croyans en Iesus-Christ nous obtenons de Dieu remission de tous nos pechez : & que la misericorde de Dieu en Iesus Christ est plus grâde & a plus d'efficace pour nous sauuer, que nos pechez pour nous damner : & si nous sentons que Iesus Christ qui nous a transferé du royaume de tenebres en son royaume de lumiere, vit en nous & nous en luy. En 3. lieu il nous faut esprouuer si nous auons vraye charité, s'il nous desplaist de n'auoir pas monstré telle amour [enuers] Dieu que nous deuions par l'obseruation de sa parole, d'auoir eu des querelles avec nos prochains; si nous voulons pardonner de bon cœur à ceux qui nous ont offensez, & demandons pardon à ceux que nous auons interessez: desquels deux poincts s'il plaist à Dieu nous parlerons vne autre fois plus amplement.

Faisons nostre profit de ces choses. Vous

[Page 32]

avez entendu deux poincts : le 1. a esté touchant quelques obseruatiōs generales, qu'il faut que nous nous esprouuions nous mesmes: qu'il faut que cela se face auant que communiquer, & toutes les fois que nous communiquons, & aussi que nous ne tardions point trop à nous esprouuer. Le 2. a esté en quoy consiste l'espreuue de nous mesmes, assauoir en ce que nous nous esprouuions si nous auons vraye repentance, Foy, & Charité enuers Dieu & le prochain. Que à la repentance sont requis 3. poincts. 1. Que nous cognoissions nos pechez: ce que nous ferons si nous nous examinons 1. selon le sommaire de la Loy, 2. selon vn chacun des Commandemens d'icelle, 3. Selon les enseignemens qui concernent la vocation d'vn chacun de nous. 2. Que nous les confessions à Dieu, 3. Que nous les delaiissions. Et pour conclusion si Iesus Christ vit en nous par l'efficace de son S. Esprit, tellement que la Loy de Dieu nous soit agreable.

Le Seigneur nostre Dieu nous vueille donner son saint Esprit, & nous vueille par iceluy tellement gouverner & conduire,

que nous puissions profiter de plus en plus
au renoncement de nous-mêmes, &
en toutes vertus Chrestiennes, en attendant
que nous ayons la pleine & entiere iouyssance
des biens qu'il nous a promis.

AMEN.